

# L'IMPARTIAL

Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 1. NO. 46

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 19 DEC 1901.

9 ANNEE.

CIRCULATION GOING UP BY BOUNDS!  
OUR AGENTS ARE DOING FINE WORK.

## L'IMPARTIAL

Every Intelligent Frenchman Reads

Incorporated in October, 1901, it has taken a new start. Capital and push will place L'IMPARTIAL at the head of the list. Address

L'Impartial Printing & Publishing Company,  
TIGNISH, P. E. I., CANADA.

G. BUOTE, Editor. F. J. BUOTE, Manager.

## La Jeune Fille Pauvre

0000000XXXX000000

Le précepteur courba la tête sous cette injure, et, avec une résignation parfaitement jouée, il continua :

—(ai eu un moment que mon imagination l'était, monsieur Philippe, j'ai dû me convaincre par des preuves palpables.

—Ces preuves, je les veux, je les exige !

—Calme-toi, mon ami, soupira madame Lobeau suppliante.

—Ces preuves, les voici. Et Anatole montra une riche croix de diamants, la même qu'il avait baisée la duchesse mourante, et l'anneau de fiançailles qu'elle avait tiré de son doigt et donné à sa fille.

—Qu'est cela ? demanda madame Lobeau.

Je l'ignore, Madame. Seulement, comment se fait-il que des objets semblables soient entre les mains d'une fille pauvre ?

Cette croix me paraît fort belle en effet, dit madame Lobeau en examinant le bijou. Cette bague porte une couronne ducale et des armes qui, bien sûr, sont anciennes. Regarde Philippe, je m'y perds.

Toi, toi, Lavinie, murmurait Philippe avec agitation, la laisser insulter ? Sont-ce là des preuves ? Oser, sur de pareilles vérités, déchirer sa réputation comme de vils haillons.

Ce n'est pas tout, monsieur, reprit le précepteur, bien que ces objets aient pu exciter mes soupçons.

Quoi encore ?

Je vous dois une confession entière. La douceur et la grâce touchante de mademoiselle de Verneuil m'avaient séduit ; avant de lui révéler mon affection, j'ai voulu avoir quelques renseignements sur sa famille. J'ai écrit à Paris. Nul ne connaît et n'a jamais connu les Verneuil. Des faits, jusque-là passés inaperçus, m'ont amené à découvrir la correspondance avec le docteur Alfaut. La directrice de la poste, que j'ai fait parler, m'a appris, sans y ajouter la moindre importance, la route que prenaient les appointements de la jeune fille ; j'ai su par elle l'adresse du docteur. Voilà la réponse qu'il fait à la lettre que je lui ai envoyée.

Il tira un pli d'une enveloppe et le remit à Philippe.

—Monsieur, écrivait le docteur, il m'est impossible de vous fournir les renseignements que vous me demandez, sans trahir un secret qui n'est pas mien. Croyez que je le regrette. Il y a de s malheurs ici-bas dont on

ne peut sonder la profondeur ; mademoiselle Fernande est la courageuse victime d'une erreur involontaire dont elle subit les terribles conséquences. Plaiguez-la. Je l'admire, c'est tout ce que je peux et dois sur elle.

Recevez, etc" Philippe lut et relut ces quelques lignes. Peu à peu, le calme se faisait en lui, mais un calme plus effrayant que la colère la plus insensée.

Anatole tendait la main pour reprendre la lettre :

—Permettez moi de la garder, dit monsieur de Fineste avec fermeté, et ces bijoux aussi.

Et il prit la bague et la croix les enveloppa dans le billet, et plaça le tout dans sa poche. Se tournant alors vers Anatole :

De qui tenez vous ces bijoux demanda-t-il avec autorité.

C'est aussi un secret, Monsieur, répondit Anatole ; comme le docteur je dois me taire.

—C'est bon ! qu'avez-vous à ajouter pour baser l'opinion que vous venez de formuler ?

Le docteur Alfaut est explicite, ce me semble, ce qu'il ne dit pas, je le devine aussi bien que madame. N'avoue-t-il pas que sa protégée est la victime d'une erreur involontaire ? Or, qu'elle soit victime ou non, il y a là quelque chose qui refroidirait le plus chaud prétendant.

Vous persistez donc dans votre pensée ?

Je persiste.

Je persiste aussi dans la mienne.....Vous savez ce que l'on fait des reptiles ? On les écrase. Si j'ai le malheur d'en rencontrer un sur ma route, je ne l'épargnerai pas, soyez en sûr.

Mon ami, que veux tu faire ? s'écria madame Lobeau, réellement inquiète cette fois.

Mon devoir.

Ménage cette pauvre fille, sapha-t-elle, A chacun selon ses œuvres ; je serai juste.

Si tu me laissais libre d'agir, cette justice, je saurais m'en servir.....Ne erais pas ma faiblesse.....Ne disons rien.....encore de la prudence.....il ne faut pas perdre celle qui, peut-être, se repend et expie.

La perdre ! exclama Philippe avec un rire amer, Eh ! n'est-elle pas perdue aux yeux de monsieur d'abord—il désignait Anatole—aux tiens aussi, avoue-le, à d'autres, sans doute, encore. Nous sommes bien fous, n'est-ce pas ? de nous être laissés jouer de la sorte ? La lumière se fait assez tôt si le mal est répar-

able. Où est mademoiselle Verneuil ?

Hermine et elle se sont fait conduire au village.

Par ce temps là ?

C'est fête demain ; elle venaient voir monsieur le curé.

C'est bien, j'attendrai.

Et il se retira.

Quelle résolution avait-il prise ? Ni madame Lobeau ni le précepteur n'auraient pu le dire. Croyait-il ou non à la culpabilité de la jeune fille ? Enigme que nul des deux n'avait su pénétrer.

Je ! suis anéantie, Anatole. Une enfant que j'aimais tant.

Je suis donc bien habile. Madame, que vous vous y voyez laissés prendre ? répliqua tranquillement maître Anatole.

Eh ! quoi ! ce que vous venez d'avancer ?

A été fait dans vos intérêts Madame. Que vouliez-vous ? Que Fernande ne se fit pas épouser par M. Philippe. Je me suis mis à l'oeuvre. Oh ! ne niez pas, c'est inutile ! jouons franc jeu.

Monsieur !

Vous refusez ? Je retire mes dires ; j'affirme que la jalousie seule m'a fait parler, et avant un mois, vous avez une belle soeur. Mieux vaut s'entendre, n'est-il pas vrai ?

Vous posez des conditions, je crois.....

Dieu m'en garde, madame ! Je vous suis trop dévoué, et je vous en donnerai des preuves. Donc, ce que j'ai fait jusqu'à ce jour a été une simple comédie, vous vous en doutez bien un peu. Ainsi, j'ai pu à l'aise surveiller Fernande. C'était inutile : le stratagème était excellent : M. Philippe s'est cru dédaigné. Je détruis cette barrière.

Et si le jour se fait ?

M. Philippe épouse. Rassurez-vous, Madame. le jour ne se fera pas.

Expliquez-vous.

Chargez-moi du soin de congédier l'instauratrice :

Après un tel éclat, je ne peux la garder.

Parfait !

Mais.....

Vous redoutez une explication entre elle et monsieur votre frère. C'est précisément ce qu'il faut éviter. Surveillons la place.

Philippe est homme à la lui de mander devant nous.

Cela vaudrait mieux.....Le plus sage est de ne pas la lui laisser voir.

C'est difficile.

Pas impossible, madame. Ecrivez deux lignes au curé pour le prier de retenir à dîner les jeunes filles au presbytère, pour des raisons que vous lui ferez connaître plus tard. Monsieur le curé les garde, et nous prenons le repas du soir sans ces demoiselles.

C'est faisable.....Et après ?

Et si elle n'est point coupable ?.....

Elle l'est toujours et quand même, madame, ne serait-ce que d'avoir tourné la tête à ce pauvre M. Philippe. Voyez [suite à la 8em page]

## SHARPLES TUBULAR

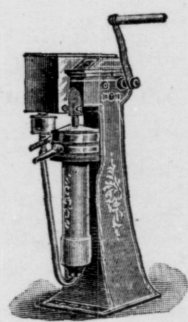
### Dairy Cream Separator,

The closest skimming and easiest turning Separator in existence. Hand, Belt Power and Steam Turbine.

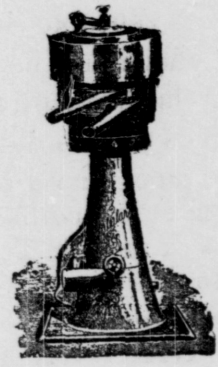
NO DISCS

or bowl complications whatever. Suspended Bowl, Bottom Feed. Low-down Supply Can.

Made in a large variety of sizes, adapted to the needs of the smallest dairy or largest Butter factory.



HAND TUBULAR.



FACTORY TUBULAR.



"BUTTER CUP"

## The NEW SHARPLES TUBULAR

Is the closest skimming and easiest turning Separator yet produced, securing under the most adverse circumstances as regards the quality, condition and temperature of the milk, results heretofore considered impossible. It delivers a smooth, frothless, perfect cream that will churn out more butter than can be obtained from any other Separator in existence.

It can be thoroughly and completely washed inside of five minutes, as there are only three pieces to the bowl.

The Sharples machines are the most simple and durable made, and can be maintained at a less cost for oil and renewal parts than any other Separator on the market.

Complete Catalogue, Testimonials and a valuable treatise on "Business Dairying" free on application.

P. M. SHARPLES,  
West Chester, Pa., U. S. A.

## THE MODERN FOUNDRY AND MACHINE SHOP

We would call Special attention to the fact that our Establishment is fitted with the very best Modern Machinery and employing none but first class workmen. We are in a grand position to turn out satisfactory work.

## OUR FOUNDRY DEPT

has proved to be a decided success. We have spared no expense in fitting up this department, having imported from the United States a "Special Grade of Sand" and using the best trade of "Pig Iron", we are in a position to meet the long desired needs of the public. Parties in need of anything in our line we ask to consider these facts and any work which may be entrusted to us will receive our careful attention. We solicit your valued orders.

Bruce Stewart & Co.

THE MODERN FOUNDERS, Engineers and Machinists.

Steam Navigation Co's Wharf

CHARLOTTETOWN

P. E.

## Shoulder Arms

If you have a pain in your BACK, SHOULDER, ARMS or any of your limbs use

E. R. O.

it will relieve you as no other external medicine will.

Ask your Druggist or Dealer for E. R. O.

Ethiopian Rheumatic Oil.

(Formerly Egyptian)

"HAVE YOU TRIED IT"  
MERSCHAUM Cut Plug smoking tobacco.

It's all right. sold everywhere 10c. pack.

L'Impartial 3 mois, 25 cents.